

œco | 

A fleur de peau : le toucher

Série « Les cinq sens »

Un Temps pour la Création 2018

œco Eglise et environnement

TABLE DES MATIÈRES

- 2 Editorial : La peau de la Terre**
Kurt Zaugg-Ott
- 3 Découvrir la nature de tout près**
Anouk Haehlen
- 4 Quand la peau « rayonne »**
Hubert Kössler
- 6 Travailler de ses mains pour la Création**
Anne-Christine Menu-Lecourt
- 7 La force qui vient du toucher**
Anemone Eglin
- 10 Je sens, donc je suis**
Irène Moser
- 11 La crise climatique est perceptible**
Kurt Zaugg-Ott
- 12 Des créatures dotées de peau et de poils**
Claudia Baumberger
- 14 Toucher les plantes fait du bien**
Renata Schneider-Ulmann

Ce sont les Eglises et les institutions suivantes qui apportent à l'action d'*Un Temps pour la Création* d'œco le soutien financier le plus important :

- Conférence des Eglises de Suisse alémanique KIKO
- Conférence centrale catholique-romaine RKZ, www.rkz.ch
- Action de carême, www.actiondecareme.ch
- Eglises réformées Berne-Jura-Soleure
- Eglise réformée du canton d'Argovie

Un Temps pour la Création 2018

Editeur œco Eglise et environnement, Schwarztorstrasse 18,
case postale, 3001 Berne, tél. 031 398 23 45
www.oeku.ch, info@oeku.ch

Rédaction Kurt Zaugg-Ott, Claudia Baumberger

Conception / maquette Reformierte Medien

Traduction Martine Besse

Relecture Sylvain Durgnat

Impression Basisdruck, Berne

Imprimé sur Cyclus Offset blanc, papier recyclé mat
(provenant à 100 pour cent de vieux papier décoloré)



La peau de la Terre

La peau est commune aux plantes, aux animaux et aux humains. Elle protège leurs corps contre les influences extérieures. En même temps, toutes les créatures ont besoin de l'environnement pour leur survie : sans nourriture,

sans eau et sans air, l'existence de tout être vivant est impossible. Nous, les humains, ne saurions même pas que nous existons sans la perception sensorielle du toucher, écrit Irène Moser dans son article.

Avec ses récepteurs, la peau est, de surcroît, un organe extrêmement sensible qui s'est développé de manière diverse chez les plantes, les animaux et les humains, explique la biologiste Claudia Baumberger. Anouk Haehlen et Renata Schneider-Ulmann montrent que pour nous, le contact direct avec la nature est essentiel et favorise notre bien-être. Quant à la dimension spirituelle du contact direct, Anemone Eglin l'illustre par l'imposition des mains et Hubert Kössler par l'onction, l'eucharistie et la sainte cène. Anne-Christine Menu-Lecourt estime pour sa part, que le lien avec la Création est renforcé par les travaux de jardinage. La joie que nous procure un jardin témoigne de la proximité de Dieu.

Ce ne sont pas seulement les êtres vivants mais la Terre, dans sa globalité, qui a une « peau » protectrice. En font partie l'atmosphère, l'écorce terrestre, l'humus fertile et la couverture végétale, les déserts, les montagnes et les étendues d'eau. C'est ce qui structure la surface de la Terre et modifie sans cesse son apparence. La photo de Daniel Schmid Holz sur la première page en donne un aperçu.

Kurt Zaugg-Ott